

» on veut s'enrichir de son travail , & l'on voit
 » que par un abus trop commun les ouvrages
 » contre la Religion ont le sort de ceux , qui
 » pervertissent les mœurs , qu'ils font souvent
 » fortune préférablement aux meilleurs livres.
 » 5. Une indolence ennemie de toute gêne :
 » ceux-ci ne se font pas mis par réflexion au
 » nombre des Déistes pratiques ; l'amour du
 » repos les y a doucement jetés. Accourumés
 » à se conduire par les sens , ils n'ont rien vû
 » dans la Religion qui les attirât sensiblement :
 » ils n'y ont rien trouvé à gagner pour le
 » corps , ils l'ont abandonnée , & font un mal
 » infini par leur exemple. » Cela est rendu
 très sensible par des caractères bien touchés de
 ces personnes , qui , accomplis sur tout le reste ,
 demeurent sur le fait de la Religion « dans un
 » parfait équilibre , qu'on appelle sagesse , mo-
 » dération , ne contrequant aucune opinion ,
 » n'en adoptent aucune , sans mouvement , sans
 » action sur cet important article , ils jouissent
 » de leur liberté , de leur tranquillité , » &
 s'en applaudissent , comme s'ils avoient la raison
 pour eux. L'Auteur ajoute qu'on a tort de
 croire que les Marins ne donnent point dans
 ces désordres ; l'expérience lui a fait voir que
 l'irréligion fait parmi eux les mêmes progrès ,
 que par tout ailleurs & par les mêmes voyes.

Le second entretien traite de l'existence de
 Dieu. Le Négociant dont nous avons parlé , &
 qu'on suppose fort versé dans l'Astronomie ,
 avoit dit au Pilorin que les étoiles n'ont point
 une lumière empruntée , que ce sont autant de
 Soleils , & qu'il y en a de plus grandes que le
 Soleil qui nous éclaire , & lequel est incompara-
 blement plus grand que la Terre ; d'où ce jeune
 homme